

**SCIENCES** Une étude démontre l'impact néfaste du réchauffement climatique sur ces reptiles

## Ça surchauffe pour les lézards

**Béatrice Colin**

**S**e prélasser au soleil est une de leurs activités préférées, au point de voir surgir dans le vocabulaire français le mot « lézarder ». Mais si les petits reptiles au sang froid apprécient les rayons ultraviolets, à terme ces derniers seraient néfastes pour leur santé. Des chercheurs toulousains du laboratoire Evolution et diversité biologique de Toulouse (CNRS/université Toulouse-III Paul-Sabatier/ENSFEA/IRD) viennent en effet de démontrer l'impact négatif du réchauffement climatique sur les *Zootoca vivipara*, l'espèce la plus répandue de lézards. Les résultats de leur étude ont été publiés lundi dans la revue *Nature Ecology & Evolution*.

### Etude de la flore intestinale

Durant trois mois, ils ont soumis 150 spécimens à trois climats différents au sein de la station d'écologie expé-

mentale du CNRS de Moulis, en Ariège. Dans cette structure où les lézards sont dans leur habitat naturel, les chercheurs ont examiné comment réagissaient les microbes qui composent leur flore intestinale lorsque le thermomètre affiche 2 à 3 °C de plus.

« Un an après, nous avons constaté qu'il y avait beaucoup moins d'espèces de bactérie », assure Julien Cote, l'un des membres du laboratoire. Grâce au séquençage d'ADN, les travaux de l'équipe ont mis en évidence une perte de 34 % des espèces de bactérie lorsque le climat est plus chaud de 2 °C. « Cela a des effets sur la digestion et la défense contre les pathogènes. Plus il y a de diversité bactérienne et plus la survie est forte », poursuit le chercheur.

Le changement climatique pourrait donc affecter la présence de l'espèce dans certaines contrées. Or ces petits reptiles, qui vivent six ou sept ans, jouent un rôle dans la biodiversité, ils



E. Bestion / CNRS

Le *Zootoca vivipara* est l'espèce de lézard la plus répandue.

sont à la fois des proies et des prédateurs. Si on ne peut pas extrapoler sur l'espèce humaine, les membres du laboratoire toulousain travaillent d'ores et déjà sur la flore intestinale des insectes soumis aux mêmes conditions climatiques que les lézards et qui pourraient subir les mêmes conséquences. ■

### Métatron

Pour leur expérience, les chercheurs ont utilisé le Métatron. Il est composé de 48 cages de 100 m<sup>2</sup> conçues pour étudier l'impact du changement climatique sur les animaux.

## TOULOUSAINS, QUI SERA VOTRE CHAMPION ?

Toulouse se mobilise pour la préservation et la valorisation de son patrimoine. En partenariat avec la Fondation du Patrimoine, la Mairie propose aux citoyens un financement participatif pour deux chantiers emblématiques : la restauration des cloches de la Daurade et le relevage du grand orgue de Saint-Sernin.



LE MATCH